

que peu naïfs, avec des formes précises et un modelé intense, ces portraits font preuve d'une vigueur authentique bien que, œuvres d'itinérants qui s'établissaient dans les centres importants pendant un mois ou deux, ils aient peu contribué à créer un art ayant ses propres caractéristiques.

### *Premières aquarelles*

Parallèlement aux travaux des portraitistes itinérants et des décorateurs d'églises du Bas-Canada (Québec), une autre activité artistique avait acquis une grande popularité : la peinture de paysages, selon la tradition pittoresque en faveur chez les Anglais de bonne famille. Les officiers de l'armée et de la marine impériales avaient une formation de topographe et, durant leur affectation au Canada, la peinture de paysages fut, pour beaucoup d'entre eux, un passe-temps des plus sérieux. Le lieutenant-colonel James Cockburn (1779-1847), par exemple, a laissé des centaines de charmantes aquarelles illustrant les voyages qu'il accomplit à travers le Haut-Canada et le Bas-Canada au cours des dix années où il fut affecté à Québec (1825-1835 environ). On trouvait aussi de bons aquarellistes chez les civils. C'est ainsi que George Heriot (1759-1839), qui habita Québec de 1791 à 1816 — il était nommé, en 1800, sous-ministre des Postes pour l'Amérique du Nord britannique —, a parcouru, lui aussi, l'Amérique du Nord britannique de Detroit à Halifax en brossant des centaines de merveilleuses peintures de paysages. Pourtant, malgré ses vingt-cinq années de séjour à Québec, Heriot ne semble pas avoir contribué à l'instauration d'une tradition. La plus grande partie de ses œuvres, tout comme celles des officiers britanniques, prit le chemin de l'Angleterre.

### *Artistes professionnels*

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en raison de l'immigration continue des années trente et quarante, Montréal et Toronto devenaient des centres d'une certaine importance culturelle, dont chacun disposait d'un petit nombre d'artistes professionnels. En 1834, on tenta d'établir une association d'exposition à Toronto : la *Society of Artists and Amateurs of Toronto* (Société des artistes professionnels et amateurs de Toronto) organisa donc une exposition mais ce fut la seule. Cependant, à la suite de l'augmentation du nombre de peintres, on tenta de nouveau, vers le milieu du siècle, de créer une tribune régulière pour les professionnels. La *Toronto Society of Arts* (Société des arts de Toronto) fut établie en 1847. La première exposition réservée aux œuvres d'artistes professionnels eut alors lieu; on en organisa une seconde l'année suivante. Il n'y avait pas beaucoup d'artistes à Toronto, de sorte que des itinérants américains qui avaient acquis une certaine renommée dans le Haut-Canada furent invités à exposer. Deux portraitistes qui venaient de s'installer dans la ville étaient également du nombre des exposants. Paul Kane (1810-1871) pré-